

Semaine 7 : « L'EGLISE »

Vidéo 3 : « L'universalité du salut »

Dans le credo nous proclamons en lien avec notre foi en l'Esprit Saint, notre foi dans le pardon des péchés, c'est-à-dire dans le salut. Le pardon des péchés se réalise dans la mort et la résurrection du Christ et il s'actualise dans les sacrements accueillis dans la foi, tout particulièrement l'eucharistie et la réconciliation.

Comme le dit St Paul dans sa lettre aux Romains (Rm 8,38-39) : *« Oui, j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour: ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances célestes, ni le présent, ni l'avenir, ni les forces d'en haut, ni celles d'en bas, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »*

Le pardon nous est donné dans le souffle de l'Esprit. L'Eglise reçoit la mission à la pentecôte d'annoncer ce pardon de Dieu réalisé en Christ, d'être les messagers de la réconciliation pour rassembler les enfants de Dieu dispersés en une seule famille.

*« 21 Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis . » Jn 20, 21*

Cette mission est non seulement confiée au prêtre dans le sacrement de la réconciliation mais aussi à toute l'Église chargée d'annoncer en parole et en actes la miséricorde de Dieu réalisée en Christ.

Mais alors peut surgir une question importante : comment ceux qui n'ont pas entendu parler du Christ peuvent-ils être sauvés ?

L'Esprit Saint a été répandu sur toute chair à la pentecôte. Tout homme peut s'ouvrir à ce souffle d'amour qui l'appelle inconsciemment à aimer, à se donner, à pardonner à la manière du Christ même s'il ne connaît pas Jésus. Aimer ainsi, c'est s'ouvrir au salut offert par la Pâque du Christ.

C'est ce que dit le concile Vatican II : *« En effet, puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal. »* (Gaudium et Spes 22). Être associé au mystère pascal, c'est accueillir le salut donné en Jésus.

Ailleurs, dans sa constitution sur l'Église, le concile dit encore : *« En effet, ceux qui, sans qu'il y ait de leur faute, ignorent l'Évangile du Christ et son Église, mais cherchent pourtant Dieu d'un cœur sincère et s'efforcent, sous l'influence de sa grâce, d'agir de façon à accomplir sa volonté telle que leur conscience la leur révèle et la leur dicte, eux aussi peuvent arriver au salut éternel. À ceux-là mêmes qui, sans faute de leur part, ne sont pas encore parvenus à une connaissance expresse de Dieu, mais travaillent, non sans la grâce divine, à avoir une vie droite, la divine Providence ne refuse pas les secours nécessaires à leur salut. »* (Lumen Gentium 16).

On pourrait alors se demander qu'est-ce que cela change d'annoncer l'Évangile si les hommes peuvent être sauvés sans connaître explicitement Jésus.

Et bien c'est une chose de s'ouvrir à la vie d'amour en écoutant sa conscience, c'en est une autre de découvrir en Jésus la réalisation parfaite de cet amour divin et la possibilité de vivre sa vie dès maintenant en communion avec Lui. Le fait de rencontrer Jésus change tout dans la vie, c'est une lumière d'amour qui donne à toute chose une couleur, un saveur et un sens nouveau dans l'union avec Lui.